



Théâtre de l'Octogone
Mardi 12 novembre 2024 à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

QUARTETTO DI CREMONA

Cristiano Gualco
Paolo Andreoli
Simone Gramaglia
Giovanni Scaglione

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Créé en 1999, jouant dans la formation actuelle depuis 2002, le Quartetto di Cremona est né au sein de l'Académie Stauffer à Crémone.

Cette institution musicale allie le perfectionnement de talentueux jeunes musiciens à la renommée historique de la lutherie crémonaise.

Le quatuor s'est perfectionné avec Piero Farulli, altiste du célèbre Quatuor Italien, et Hatto Beyerle, altiste du Quatuor Alban Berg.

L'Ensemble est Quatuor en résidence à l'Académie Sainte-Cécile à Rome.

Leur répertoire s'étend de Haydn aux compositeurs contemporains, comme Fabio Vacchi, et Nimrod Borenstein, entre autres. Cette année, pour leur vingt-cinquième anniversaire, de nombreux concerts ont eu lieu en Italie, en Finlande, en Hollande, ainsi qu'une tournée aux USA, qui s'est terminée par leur premier concert à Carnegie Hall.

La critique a salué leur enregistrement de l'intégrale des quatuors de Beethoven. Citons, parmi leur discographie, un disque de Saint-Saëns avec le premier quatuor et le quintette avec piano, ainsi que deux disques inédits : l'un, "Cartes postales italiennes", avec des œuvres d'inspiration italienne de Mozart, Wolf, et Tchaïkovski ; et l'autre, "Italian Journey", un voyage au cœur des compositeurs italiens, tels que Verdi, Boccherini, et Respighi.

PROGRAMME

Hugo Wolf (1860 - 1903)
Sérénade italienne en sol majeur [6 min]

Robert Schumann (1810 - 1856)
Quatuor op. 41/3 en la majeur [32 min]

Andante Espressivo – Allegro molto moderato

Assai agitato

Adagio molto

Finale : Allegro molto vivace

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
Quatuor op. 132 en la mineur [45 min]

Assai sostenuto – Allegro

Allegro ma non tanto

Molto Adagio

Alla marcia : assai vivace

Allegro appassionato

Hugo Wolf – Sérénade italienne en sol majeur

Hugo Wolf, né comme Richard Strauss et Gustave Mahler, aux alentours de 1860, fait partie de la génération de compositeurs à la tâche difficile de succéder à Wagner. Si Strauss s'est illustré dans le domaine du poème symphonique et de l'opéra, Mahler dans celui de la symphonie, c'est la forme intime du lied qui reste attachée au nom de Wolf ; il en a composé deux cent quarante-deux, répartis en onze recueils. Notre musicien ambitionnait pourtant de réussir dans d'autres genres, mais ce sont essentiellement des œuvres de jeunesse. Font exception, *Penthesilea*, un grand poème symphonique, *Le Corregidor*, un opéra, et cette *Sérénade italienne*. Il existe également un quatuor à cordes en ré mineur, largement moins connu.

Cette sérénade fut composée à Vienne du 2 au 4 mai 1887, et précède de quelques mois le début de l'écriture des lieder. En 1892, Wolf réalisa une version orchestrale de ce rondo plein de fraîcheur, et ce n'est qu'en 1903 que la version pour quatuor parut.

Robert Schumann – Quatuor op. 41/3 en la majeur

C'est en 1842, l'année que Schumann consacra à l'écriture de sa musique de chambre, que le compositeur écrivit ses trois quatuors à cordes.

Ce troisième quatuor est le plus libre dans son langage. Un **Andante espressivo**, de sept mesures, précède un **Allegro molto moderato**, d'une forme sonate concise et lyrique. Un motif gracieux et tendre de quinte descendante, répété quatre fois, ouvre sur le premier thème, suivi d'arpèges en canon, et d'une cadence soudaine. Le second thème, un chant d'amour, est exposé d'abord au violoncelle, puis au violon. Jusqu'à la fin du mouvement, on entendra, sous différentes couleurs, l'intervalle de quinte descendante qui donne l'ambiance de cette première partie. L'**Assai agitato**, en fa dièse mineur et à 3/8, est composé d'un thème suivi de quatre variations ; il tient lieu du scherzo traditionnel, et son caractère imprévu, haletant, hésitant entre majeur et mineur, est bien romantique. C'est l'un des sommets de la musique de cette époque que l'on atteint dans cet **Adagio molto**, en ré majeur, d'une bouleversante intensité expressive. Il est écrit comme un lied en cinq parties, reprenant deux motifs en les alternant. A une première idée d'une grande noblesse, fait écho un deuxième motif plus inquiet, où l'alto répond aux accents plaintifs du violon. Après avoir atteint le sommet de l'émotion, cette page se referme paisiblement en demi-teintes. Le final, un **Allegro molto vivace**, est conçu comme un "carnaval schumannien". C'est un rondo, qui reprend les danses slaves stylisées qu'on trouve dans les œuvres de piano. Le dernier refrain, dans un souci d'unité, débute par le premier accord du quatuor. Dans le galop final, le refrain est développé dans une coda épique, le couronnement de ce troisième quatuor.

Ludwig van Beethoven – Quatuor op. 132 en la mineur

Esquissé dès 1823, puis abandonné pendant une période de maladie, ce quatuor fut terminé en 1825, et joué au Prater de Vienne par le Quatuor Schuppanzigh, avec un vif succès ; Beethoven l'intitula " Chant de reconnaissance à la divinité par un convalescent". Les cinq mouvements de cette œuvre sont construits en arche ; les deux mouvements centraux plus légers et l'admirable Adagio, sont encadrés par deux mouvements imposants et très élaborés. L'**Assai sostenuto** introductif se fonde sur une cellule de quatre blanches qui, telle une formule interrogative, plane sur tout l'**Allegro** initial. Suivent deux développements, qui aboutissent à une coda exultante. Le **Scherzo**, digression tranquille et pesante, précède un *Trio* en forme de musette. L'immense **Adagio** qui suit, présente une première partie en cinq sections, chacune introduite en valeurs brèves, successivement du premier violon au violoncelle. Elles sont suivies d'un motif bondissant et haletant de joie, que Beethoven annonce dans la partition par : " Neue Kraft fühlend". Puis revient le calme. Suit l'**Alla marcia**, petite marche pleine d'entrain, qui s'achève sur un récitatif d'opéra au violon. L'**Allegro appassionato** final se présente sous la forme d'un rondo élargi, et se termine sur de puissantes affirmations d'octaves, empreintes d'un certain triomphalisme.

Prochains concerts de la saison 2024-2025

Mardi 10.12.2024

Quatuor Jerusalem

(Israël)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 50/1

D. Chostakovitch – Quatuor op. 133

J. Brahms – Quatuor op. 67

Mardi 14.01.2025

**Solistes de l'Opéra de
Zürich**

(Suisse)

(Cycle 1)

B. Martinu – Sextuor

A. Schoenberg – Sextuor op. 4 "La nuit transfigurée"

A. Dvorak – Sextuor op. 48

Avec le soutien de :



Fondation Pittet

